

« France, tu es plus riche que tu ne pensais ; tu possèdes un trésor très précieux que tu ignorais. Dans un petit coin inconnu de tes prairies berrichonnes, une église se dresse, bâtie sur le modèle de celle que tu vas vénérer à Jérusalem, et là reposent, dans un humble tabernacle, quelques gouttes de ce Sang si précieux qui a racheté le monde. Autrefois tu te levais en masse, tu te croisais, et, au péril de mille fatigues et de mille soucis, au péril de la vie, tu allais défendre contre les infidèles la terre qui avait été arrosée du Sang de ton Sauveur. Tu n'a pas à braver aujourd'hui tant de dangers ; tu n'a pas à sortir de ton territoire. Il te suffit de replier tes bras sur ton cœur, et là tu trouveras des restes précieux de Jésus, de ce corps divin qui a vécu pour toi ; une partie de son Sang, de son vrai Sang, de son Sang qui a coulé pour ton salut. Tu cours à Jérusalem : c'est là que le Christ fut crucifié. C'est bien, va. Il y a dans cette ville sainte de divins souvenirs qui la rendent digne de toute vénération. Mais, viens à Neuvy : Jérusalem nous a fait part de ses richesses, elle nous donne l'or empourpré qui a payé le prix de ta rançon. »

INSTITUTION DES JEUNES AVEUGLES

D'Après les statistiques officielles, il y a dans la Province de Québec treize cents aveugles.

Les quatre-cinquièmes de ces aveugles sont catholiques ; presque tous appartiennent à la classe pauvre ; un tiers est en âge de fréquenter l'école.

L'institution des jeunes aveugles de la rue Sainte-Catherine, à Montréal, le seul établissement de la Province qui puisse donner l'instruction à ces infortunés, ne compte cependant qu'une centaine d'élèves, y compris les anciens.

Il y aurait donc, d'après ces chiffres, plusieurs centaines d'enfants aveugles, dans notre Province, qui sont privés presque absolument de tout moyen d'instruction.